José FONTAINE. *La gloire secrète de Joseph Malègue (1876-1940)*. (Approches littéraires). Paris, L'Harmattan, 2016. 21,5 × 13,5 cm, 210 p. € 22,50, € 16,99 (e-book). ISBN 978-2-343-09449-6, 978-2-14001827-5 (e-book).

Le roman *Augustin ou le maître est là* de Joseph Malègue a trouvé une nouvelle actualité grâce au pape François qui, lors d'une homélie, le 14 avril 2013, déclarait: «Il y a les saints de tous les jours, les saints “cachés”, une sorte de “classe moyenne de la sainteté”, comme le disait un auteur français, cette “classe moyenne de la sainteté” dont nous pouvons tous faire partie». Cette expression de «classe moyenne de la sainteté» est extraite du roman *Augustin ou le Maître est là*, lequel a connu un réel succès avec onze rééditions de 1933 à 1966. En 2014, les éditions le Cerf l'ont réédité. Ce succès, essentiellement auprès du public catholique, s'explique par l'intensité religieuse d'un récit à caractère initiatique. Le héros, Augustin, profondément marqué — comme Malègue — par la crise moderniste, perd la foi, mais, après un long cheminement spirituel et affectif, retrouve Dieu. L'auteur, docteur en droit, est doté d'une vaste culture philosophique et théologique. Il décrit les tourments de la foi avec une acuité d'autant plus convaincante qu'elle puise, notamment, dans Bergson et Blondel. Ce roman est, pour beaucoup de catholiques, une sorte de guide qui les aide à affronter les tourments de la vie spirituelle. C'est pour cette raison qu'il a inspiré de très nombreuses études à des critiques catholiques tels Jean Lebecq, Jacques Madaule, et Charles Moeller. J. F., docteur en philosophie et «catholique républicain», se situe dans la lignée de ces penseurs. À l'aide des outils de la philosophie, il soumet l'œuvre à une exégèse pointue afin d'y déceler toute la richesse religieuse, voire mystique. Son originalité par rapport à ses prédécesseurs, est d'intégrer à l'analyse le roman posthume *Pierres noires: Les Classes moyennes du Salut* (Spes, 1958). Selon lui, dans ce récit, «le salut s'opère mystérieusement à travers la communion des saints, intuition philosophique centrale de Bergson dans *Les Deux sources de la morale et de la religion*. Seul un Malègue était assez subtil pour la transposer dans un roman et tirer parti d'une philosophie très particulière fondée en dernière instance sur des personnes (les héros et les saints), matière même de la production romanesque (p. 51).» L'ouvrage de Fontaine est par ailleurs précieux puisqu'on y trouvera une chronologie, une bibliographie actualisée et une biographie récente de Joseph Malègue grâce à la consultation de sa correspondance inédite.